

# Homélie du Dimanche des Rameaux



## Première lecture

« Je n'ai pas caché ma face devant les outrages, je sais que je ne serai pas confondu » (Is 50, 4-7)

Lecture du livre du prophète Isaïe

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples,  
pour que je puisse, d'une parole,  
soutenir celui qui est épuisé.  
Chaque matin, il éveille,  
il éveille mon oreille  
pour qu'en disciple, j'écoute.

Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille,  
et moi, je ne me suis pas révolté,  
je ne me suis pas dérobé.

J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient,  
et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe.  
Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats.

Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ;  
c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages,  
c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre :  
je sais que je ne serai pas confondu.

- Parole du Seigneur.

## Psaume

(21 (22), 8-9, 17-18a, 19-20, 22c-24a)

**R/ Mon Dieu, mon Dieu,  
pourquoi m'as-tu abandonné ?** (21, 2a)

Tous ceux qui me voient me bafouent,  
ils ricanent et hochent la tête :  
« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !  
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

Oui, des chiens me cernent,  
une bande de vauriens m'entoure.  
Ils me percent les mains et les pieds ;

je peux compter tous mes os.

Ils partagent entre eux mes habits  
et tirent au sort mon vêtement.  
Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :  
ô ma force, viens vite à mon aide !

Tu m'as répondu !  
Et je proclame ton nom devant mes frères,  
je te loue en pleine assemblée.  
Vous qui le craignez, louez le Seigneur.

## **Deuxième lecture**

**« Il s'est abaissé : c'est pourquoi Dieu l'a exalté » (Ph 2, 6-11)**

Lecture de la lettre de Saint Paul apôtre aux Philippiens

Le Christ Jésus,  
ayant la condition de Dieu,  
ne retint pas jalousement  
le rang qui l'égalait à Dieu.

Mais il s'est anéanti,  
prenant la condition de serviteur,  
devenant semblable aux hommes.

Reconnu homme à son aspect,  
il s'est abaissé,  
devenant obéissant jusqu'à la mort,  
et la mort de la croix.

C'est pourquoi Dieu l'a exalté :  
il l'a doté du Nom  
qui est au-dessus de tout nom,

afin qu'au nom de Jésus  
tout genou fléchisse  
au ciel, sur terre et aux enfers,

et que toute langue proclame :  
« Jésus Christ est Seigneur »  
à la gloire de Dieu le Père.

- Parole du Seigneur.

## **Évangile**

**Passion de notre Seigneur Jésus Christ (Mc 15, 1-39)**

La Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Marc

L. Dès le matin,

les grands prêtres convoquèrent les anciens et les scribes,  
et tout le Conseil suprême.

Puis, après avoir ligoté Jésus,  
ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate.

Celui-ci l'interrogea :

A. « Es-tu le roi des Juifs ? »

Jésus répondit :

X « C'est toi-même qui le dis. »

L. Les grands prêtres multipliaient contre lui les accusations.

Pilate lui demanda à nouveau :

A. « Tu ne réponds rien ?

Vois toutes les accusations qu'ils portent contre toi. »

L. Mais Jésus ne répondit plus rien,  
si bien que Pilate fut étonné.

À chaque fête,  
il leur relâchait un prisonnier,  
celui qu'ils demandaient.

Or, il y avait en prison un dénommé Barabbas,  
arrêté avec des émeutiers  
pour un meurtre qu'ils avaient commis lors de l'émeute.

La foule monta donc chez Pilate, et se mit à demander  
ce qu'il leur accordait d'habitude.

Pilate leur répondit :

A. « Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? »

L. Il se rendait bien compte  
que c'était par jalousie que les grands prêtres l'avaient livré.

Ces derniers soulevèrent la foule  
pour qu'il leur relâche plutôt Barabbas.

Et comme Pilate reprenait :

A. « Que voulez-vous donc que je fasse de celui  
que vous appelez le roi des Juifs ? »,

L. de nouveau ils crièrent :

F. « Crucifie-le ! »

L. Pilate leur disait :

A. « Qu'a-t-il donc fait de mal ? »

L. Mais ils crièrent encore plus fort :

F. « Crucifie-le ! »

L. Pilate, voulant contenter la foule,  
relâcha Barabbas  
et, après avoir fait flageller Jésus,  
il le livra pour qu'il soit crucifié.

Les soldats l'emmenèrent à l'intérieur du palais,  
c'est-à-dire dans le Prétoire.

Alors ils rassemblent toute la garde,  
ils le revêtent de pourpre,

et lui posent sur la tête une couronne d'épines qu'ils ont tressée.

Puis ils se mirent à lui faire des salutations, en disant :

F. « Salut, roi des Juifs ! »

L. Ils lui frappaient la tête avec un roseau,  
crachaient sur lui,

et s'agenouillaient pour lui rendre hommage.

Quand ils se furent bien moqués de lui,  
ils lui enlevèrent le manteau de pourpre,  
et lui remirent ses vêtements.

Puis, de là, ils l'emmènent pour le crucifier,  
et ils réquisitionnent, pour porter sa croix,  
un passant, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus,  
qui revenait des champs.

Et ils amènent Jésus au lieu dit Golgotha,  
ce qui se traduit : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire).

Ils lui donnaient du vin aromatisé de myrrhe ;  
mais il n'en prit pas.

Alors ils le crucifient,  
puis se partagent ses vêtements,  
en tirant au sort pour savoir la part de chacun.

C'était la troisième heure (c'est-à-dire : neuf heures du matin)  
lorsqu'on le crucifia.

L'inscription indiquant le motif de sa condamnation  
portait ces mots :

« Le roi des Juifs ».

Avec lui ils crucifient deux bandits,  
l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.

Les passants l'injuriaient en hochant la tête ; ils disaient :  
F. « Hé ! toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâtis en trois jours,  
sauve-toi toi-même, descends de la croix ! »

L. De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes,  
en disant entre eux :

A. « Il en a sauvé d'autres,  
et il ne peut pas se sauver lui-même !

Qu'il descende maintenant de la croix, le Christ, le roi d'Israël ;  
alors nous verrons et nous croirons. »

L. Même ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient.

Quand arriva la sixième heure (c'est-à-dire : midi),  
l'obscurité se fit sur toute la terre  
jusqu'à la neuvième heure.

Et à la neuvième heure,  
Jésus cria d'une voix forte :  
X « *Éloi, Éloi, lema sabactani ?* »,

L. ce qui se traduit :

X « Mon Dieu, mon Dieu,  
pourquoi m'as-tu abandonné ? »

L. L'ayant entendu,  
quelques-uns de ceux qui étaient là disaient :  
F. « Voilà qu'il appelle le prophète Élie ! »

L. L'un d'eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée,  
il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire,  
en disant :

A. « Attendez ! Nous verrons bien  
si Élie vient le descendre de là ! »

L. Mais Jésus, poussant un grand cri,  
expira.

*(Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant)*

Le rideau du Sanctuaire se déchira en deux,  
depuis le haut jusqu'en bas.

Le centurion qui était là en face de Jésus,  
voyant comment il avait expiré, déclara :  
A. « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! »

- Acclamons la Parole de Dieu.

## Homélie

Le dimanche des Rameaux nous introduit à la Semaine Sainte. Tout au long de ces prochains jours, nous allons revivre symboliquement l'histoire de notre salut réalisé en Jésus Christ. C'est en regardant vers la croix que nous comprenons mieux à quel point il nous a aimés. Cette croix est là pour nous rappeler qu'il a livré son Corps et versé son sang pour nous et pour la multitude. Lui-même nous a dit qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

Malheureusement, cette grande semaine passe de plus en plus inaperçue. Il nous manque ce cœur de pauvres qui nous rendrait plus ouverts à Dieu. En regardant vers la croix, nous prenons un peu plus conscience de l'immense amour de Dieu pour nous. Il attend de nous une réponse qui soit digne du don qu'il nous fait. Il ne tient qu'à nous de le remettre au centre de notre vie et d'en témoigner autour de nous.

Cette croix nous invite également à changer notre regard sur le monde. Nous vivons dans une société qui accuse, qui dénonce et qui condamne. Nous oublions que si le Christ a livré son Corps et versé son sang, c'est aussi pour ceux et celles que nous avons tendance à mépriser. Toutes ces violences sont un affront à celui qui a donné sa vie pour eux.

Avec Jésus, nous pouvons choisir d'aimer. Avec lui, nous pouvons nous émouvoir des drames qui accablent les plus pauvres et les plus fragiles. Tout ce que nous aurons fait pour eux, c'est à lui que nous l'aurons fait. La croix est toujours là pour nous rappeler la victoire de l'amour sur le mal.

Tout au long de cette semaine, nous prendrons l'évangile et nous demeurerons avec Jésus. Nous le suivrons dans ses diverses étapes : le Jeudi Saint, nous célébrerons l'institution de l'Eucharistie et du sacerdoce ; le Vendredi Saint, nous suivrons Jésus jusqu'au pied de la croix. Puis au cours de la veillée pascale, nous célébrerons sa victoire sur la mort et le péché. Avec lui, le mal ne peut avoir le dernier mot. Par sa Passion et par sa croix, le Christ nous ouvre un chemin vers la résurrection et la vie éternelle.

Seigneur, donne-nous force et courage pour te suivre tout au long de cette semaine Sainte. Si nous mourons avec toi, avec toi nous vivrons. Si nous souffrons avec toi, avec toi, nous règnerons. "Au-delà de ton calvaire, tu nous donnes rendez-vous ; dans la gloire de ton Père, o Jésus, accueille-nous.